

Nous connaissons bien ces textes, un peu trop peut-être ! Il y a tant d'images qui surgissent de notre mémoire à cette évocation de mages aux vêtements chamarrés chevauchant des chameaux, issus de crèches que nous avons pu admirer dans notre enfance !

Que peut-on en dire ?

Il y a deux manières de procéder : celle de s'attacher à décrypter et de tenter de comprendre qui sont ces mages et quelle est cette étoile, l'autre d'en saisir la portée théologique et surtout son actualité.

La première présente à mes yeux un intérêt limité car construite sur de multiples hypothèses qui ne débouchent que sur une grande incertitude !

En effet les avis sont partagés à la fois sur le statut même de ces personnages : sont-ils des rois, des mages ? Sur leur origine : D'où viennent-ils, sans doute de Perse mais les avis divergent, tout comme sur leur nombre. La tradition fixe celui de trois, mais selon les textes, ils se répartissent entre deux et jusqu'à douze chez les Arméniens et les Syriens. Quant à l'étoile, certains ont voulu y rechercher un phénomène naturel, une conjonction planétaire entre Jupiter et Saturne comme l'évoque l'astrophysicien Kepler phénomène pouvant expliquer le trajet de l'étoile.

En fait l'attention prêtée aux mages, en particulier leur nom ne figure pour la première fois que dans un document parisien du VII<sup>e</sup> siècle, puis dans un manuscrit italien du IX<sup>e</sup> siècle. Comme beaucoup d'autres récits, en particulier ceux de l'Ancien Testament, la dimension symbolique de ce récit y a une part certaine.

Or l'intérêt de cet Evangile ne peut être dissocié du texte de Paul si l'on veut lui donner toute son actualité.

Car c'est bien l'enjeu de ce dimanche de l'Epiphanie.

Pour l'évangile une autre lecture est possible. Les mages qui suivent l'étoile peuvent évoquer notre société, nos contemporains en quête de sens pour leur vie. En contemplant le ciel étoilé, nous pouvons y voir nos contemporains et nous interroger sur la manière dont ils sont guidés pour cheminer vers une vie plus lumineuse.

C'est alors que le texte de Paul prend toute son acuité.

L'épiphanie pour Paul c'est avant tout la révélation du Mystère de Dieu.

Issu du monde juif, sur le chemin de Damas il a été illuminé par le fait que Dieu se dévoile à travers son fils Jésus. C'est bien cela sa conversion.

A partir de là, sa personne et sa vie n'ont de sens que dans cette mission de transmettre cette conviction au monde et plus particulièrement à ceux qu'il appelle les païens.

**C'est une conversion totale du regard que d'abandonner le choix préférentiel accordé à un peuple choisi : le peuple juif, pour l'ouvrir pleinement au monde.**

**Cette dynamique d'ouverture vers un monde aimé de Dieu, dans lequel Dieu se révèle à travers sa diversité fut un élément majeur du Concile Vatican II. En particulier à travers la reconnaissance des différentes religions comme éléments révélateurs de l'action de Dieu par son Esprit, c'est en particulier la constitution Nostra Aetate.**

**C'est dans cet Esprit qu'a eu lieu la rencontre d'Assise avec Jean-Paul II, et que pour le pape François s'inscrit l'ouverture vers les périphéries. Ainsi dans ses deux dernières encycliques Laudato Si et Fratelli Tutti, le patriarche orthodoxe Bartholomée et l'Iman Ahmad Al-Tayyeb d'Abou Dhabi ont une place privilégiée. C'est ce que fit en son temps François d'Assise en rencontrant le Sultan Malik-el-Kamil en Egypte.**

**L'épiphanie est là pour nous rappeler la mission d'ouverture vers le monde, mission que nous avons reçue lors de notre baptême, vers « le prochain sans frontières » selon l'expression du pape François.**

**Révéler Dieu, c'est vivre l'amour et la fraternité de manière concrète au sein de nos familles, de notre communauté mais aussi dans nos engagements divers, qu'ils soient professionnels ou associatifs, afin d'être interpellant pour une société en manque de repères. C'est bien la mission de l'Eglise dont nous sommes totalement partie prenante.**

**N'oublions pas que, ceux qui les premiers ont reconnu Jésus, sont les petits, les humbles et les étrangers, à travers la figure des bergers et des mages.**

**Puissions-nous aussi être à l'écoute de ces catégories sociales, qui à leur manière nous disent Dieu.**

**L'objectif est de favoriser selon l'expression du pape François « l'amitié sociale » pour aboutir à une véritable fraternité universelle.**

**Bonne année dans la confiance et l'espérance pour une vie plus fraternelle.**

**Francis MERCKAERT**

**Diacre**